



REPUBLIQUE DU BENIN



&&&&

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

&&&&

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

&&&&

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

SPECIALITE : HISTOIRE-GEOGRAPHIE

GRADE : LICENCE/ BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

THEME :

L'ECHEC EN MILIEU SCOLAIRE :
MANIFESTATIONS, CAUSES ET
SUGGESTIONS. CAS DU COLLEGE
D'ENSEIGNEMENT GENERAL DE DJASSIN
(Sud-est du Bénin)

PRESENTE PAR :
BOCO S.B. Aurel

SOUS LA DIRECTION DE :
Dr. François José QUENUM
*Maître-Assistant au Département de
géographie et d'Aménagement du
Territoire de l'UAC*

Soutenu le 07/09/2015 à Porto-Novo
Année-Académique :

Sommaire

Dédicace.....	1
Remerciements.....	2
Sigles et acronymes.....	3
Résumé.....	4
INTRODUCTION.....	5
Chapitre 1: Cadre théorique, conceptuel, géographique et méthodologique.....	8
Chapitre 2: Présentation, analyse des résultats et suggestions.....	24
CONCLUSION.....	44
Liste des tableaux et figures.....	45
Bibliographie.....	46
Table des matières.....	49
Annexe.....	50

Dédicace

A :

- ma mère Léonie NOUDOHOUENOU ;

- mon père Anselme BOCO.

Remerciements

Nous voudrions, au terme du présent travail, exprimer nos sentiments d'admiration et de profonde gratitude à l'endroit du Docteur François José QUENUM, notre directeur de recherche, pour ses conseils, ses suggestions et sa constante disponibilité.

Nous tenons également à adresser nos sincères remerciements à tous les professeurs qui ont contribué à notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo notamment à monsieur Edouard KOUTINHOIN.

Nous exprimons toute notre gratitude à TECDEV-ONG pour son appréciable appui technique et scientifique.

A ma grande sœur Chrystelle BOCO, à tous les parents et amis pour l'appui inestimable qu'ils nous ont apporté dans la réalisation de ce travail.

Sigles et acronymes

APC : Approche Par Compétences

BAC : Baccalauréat

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

BEPC : Brevet d'Etudes du Premier Cycle

CAPES : Certificat d'Aptitude au Professorat de L'Enseignement Secondaire

CAEB : Conseil des Activités Educatives du Benin

CEG : Collège d'Enseignement Général

ENS : Ecole Normale Supérieure

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement

TECDEV : Territoire, Environnement, Culture et Développement Durable

UNESCO : United Nations Educational Scientific and Cultural Organisation.

Résumé

L'échec scolaire est un problème qui apparaît de plus en plus préoccupant dans les collèges publics du Bénin. Depuis longtemps, le taux d'échec scolaire au CEG Djassin tourne autour de 41%. Pour comprendre les causes à la base du faible taux de réussite en milieu scolaire, plusieurs méthodes ont été utilisées. Des observations directes ont été effectuées de même que des enquêtes basées sur des questionnaires.

L'analyse systémique de la question a permis de découvrir que des facteurs combinés, comme les conditions de vie des élèves, l'engagement insuffisant des parents, les difficultés d'administration, des infrastructures insuffisantes, l'inconscience des élèves contribuent à sa persistance.

Pour résoudre le problème d'échec de façon significative, c'est-à-dire améliorer les rendements des élèves, il est nécessaire que chacun des acteurs de l'éducation : l'Etat, les autorités administratives, les enseignants, les élèves et les parents d'élèves joue leur véritable rôle puisque les responsabilités sont partagées entre eux.

Mots clés : CEG Djassin, milieu scolaire, manifestations, causes, rendement

Introduction

L'ancien ministre de l'éducation nationale M. ALAHASSA Zinsou Damien Modérant avait déclaré lors d'une rencontre avec les syndicalistes en 1999 que l'éducation nationale seule engouffre 35% du budget national sans compter les aides extérieures qui s'élèvent à des milliards de francs CFA.

L'objectif final de l'éducation formelle dans tous les pays du monde est la formation des ressources humaines et des futurs cadres du pays. Cet objectif est graduellement atteint par les admissions en classes supérieures et les succès aux divers examens de qualifications générales et spécialisées. Il est impérieux de s'arrêter et de jeter de temps en temps un regard rétrospectif sur le système scolaire pour voir si on est réellement en train d'atteindre les objectifs fixés et dans quelle proportion réalise-t-on cet objectif. Si les moyens mis en œuvre sont adéquats, quels sont les freins qui retardent la réalisation de ces objectifs et que faire pour améliorer ces résultats. C'est à toute cette kyrielle de questions que nous nous sommes donné pour tâche de trouver des réponses réelles d'aujourd'hui et de déboucher sur certaines approches de solutions à bien de tares qui minent et ruinent l'éducation formelle au Bénin.

Le thème de ce travail étant : « l'échec en milieu scolaire : manifestations, causes et suggestions. Cas du Collège d'Enseignement Général de Djassin (Sud-est du Bénin) », les trois dimensions de ce thème ne peuvent et ne doivent pas être traitées de la même manière et dans les mêmes proportions. Alors que les causes des échecs scolaires seront bien développées avec enquêtes, les manifestations ne seront qu'éclaircies pour déboucher sur les suggestions qui ne manqueront pas d'intérêt pour l'amélioration des résultats scolaires.

Pour la réalisation de cette étude, ce travail de recherche s'articulera autour de deux grandes parties. La première partie sera consacrée aux cadres

théorique, conceptuel, géographique et méthodologique. La deuxième s'intéressera aux résultats, problèmes et suggestions. Dans cette partie il est fait une recherche sur les causes liées aux échecs en milieu scolaire par le biais d'enquêtes et des suggestions devant permettre d'endiguer un temps soit peu le fléau.

CHAPITRE PREMIER : CADRES THEORIQUE, CONCEPTUEL, GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE.

I-Cadre théorique et conceptuel

1.1- Problématique

L'éducation constitue une part importante des responsabilités de l'Etat et des parents. Le développement d'une nation passe par la formation et l'éducation de ses citoyens, donc de la qualité de ses hommes. C'est pour cette raison que Lê Than Khoï, économiste moderne de l'éducation cité par Nekpo (1998) a écrit : « le plus précieux des capitaux est celui investi dans les hommes ». La formation des hommes est assurée par l'école. L'école est le canal d'acquisition du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. Nous comprenons donc pourquoi la loi fondamentale du 11 décembre 1990 de la République du Bénin accorde le droit à l'éducation à tous. Dans le même sens, depuis quelques années, pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), les hautes instances de la communauté internationale dont l'Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture (UNESCO) prônent l'école pour tous. Dans le but de concrétiser cet idéal, des mesures ont été prises par la plupart des pays comme le Bénin en vue de faciliter et d'encourager l'accès à l'école de tous les enfants en âge de scolarisation. Ces mesures ont permis une forte augmentation du taux de scolarisation.

Mais comme un fût percé qui occasionne une fuite de son contenu pendant un long trajet, l'école voit diminuer progressivement l'effectif des élèves au fil des années . Il se pose donc, dans les établissements publics un réel

problème d'échec scolaire comme c'est le cas au CEG Djassin. On se demande donc quelles sont les causes de ces échecs scolaires.

En effet Brechon (1980) disait : « si l'enseignement est l'affaire des professeurs, l'orientation devrait être l'affaire des orienteurs ». Sagbo (2009), dans son document d'orientation scolaire aborde la question de l'orientation qui souvent mal opéré contribue au fort taux d'échec scolaire. Une autre cause des échecs scolaires selon Nekpo (1998) serait liée aux manques d'enseignants qualifiés. C'est pourquoi il affirme que : « les enseignants peuvent être une cause significative de l'échec des adolescents, d'abord de par leur insuffisance ou la qualité douteuse de culture générale au travers de la formation initiale reçue, ensuite de par leur incompétence pédagogique : défaut au niveau de la transmission des connaissances et du savoir, méconnaissance ou insuffisance de la connaissance scientifique des adolescents ».

Mais au mépris des devoirs légaux qui incombent aussi bien aux parents, aux élèves eux-mêmes, aux autorités administratives qu'aux enseignants pour la réussite, bon nombre d'apprenants échouent toujours. L'échec existe bel et bien, pourtant, il ne s'agit pas, sous prétexte de dédramatiser l'échec, de le nier ou de se démobiliser affirme Christiant (1998). Les échecs scolaires prennent différents aspects qui constituent ses manifestations. Comme le forgeron qui façonne le fer chauffé, les parents, les décideurs compte tenu de l'âge de ces êtres humains doivent être capables de les transformer afin de les mettre sur la voie du succès conclut Villars (1973).

La question fondamentale qui se pose est de savoir si le système éducatif, les parents et les enseignants ne participent pas inconsciemment aux échecs massifs des apprenants. Qu'est-ce qui justifie donc les taux élevés d'échec dans nos collèges ? Les causes à la base de ces observations avec ses particularités ? Et comment faire pour inverser cette tendance?

Pour mener cette recherche, des hypothèses de travail sont émises.

1.1.1- Hypothèses

Les hypothèses de recherches qui fondent la présente étude sont :

- les manifestations de l'échec en milieu scolaire révèle divers aspects ;
- les facteurs de l'échec, en milieu scolaire relève à la fois du mauvais fonctionnement du système éducatif, des parents et de l'apprenant lui-même ;
- l'inversion des tendances incombe aux différents acteurs du système éducatif.

Pour vérifier ces hypothèses, des objectifs de recherche sont fixés.

1.1.2-Objectif général

L'objectif global de la présente étude est de contribuer à une meilleure analyse des causes à la base du faible taux de réussite en milieu scolaire tout en apportant une contribution suggestive à l'amélioration de ces mauvais résultats.

1.1.3- Objectifs spécifiques

De façon spécifique il s'agit de :

- faire une caractérisation de l'échec en milieu scolaire ;
- déterminer les causes responsables des échecs en milieu scolaire tout en situant les responsabilités ;
- formuler des suggestions pour inverser la tendance.

1- 2. Revue de littérature

Nombreux sont les auteurs qui ont été intéressés par la question de l'échec en milieu scolaire à divers niveaux. Pour mieux cerner le sujet, un certain nombre d'entre eux ont permis de faire le point sur la question.

A cet effet, Dobson (1997) dans son ouvrage donne la compréhension des causes de l'échec scolaire à travers son texte qui se présente comme suit :

Les causes de l'échec sont variées : il faut les analyser pour pouvoir, si possible, les contrer. Cela peut se faire à l'occasion de rencontres entre professeurs et parents.

La première explication est d'ordre sociologique. Des statistiques montrent que les fils d'ouvriers réussissent moins bien que les enfants de classes aisées. Cette explication a le mérite de remettre en cause les théories biologiques qui, à l'aide de pseudo-arguments scientifiques, veulent démontrer que l'échec est naturel, c'est-à-dire inscrit dans les gènes de tel ou tel individu.

Cette idée se retrouve dans la formule « élève limitée » qui figure parfois sur un bulletin : ceux qui échouent, ce sont ceux qui n'ont pas les capacités intellectuelles suffisantes. Fatalisme souvent suspect qui s'accommode de l'état de choses existant et se préoccupe plus des élèves « doués » que de ceux qui ont du mal à suivre, sous-entendu qu'il n'y a pas grand -chose à faire pour eux.

En fait, si nombre d'élèves échouent, c'est parce qu'il y a divorce considérable entre leur univers familial et celui de l'école. Il s'agit moins d'un problème de moyens matériels que d'un environnement culturel. En effet, le langage joue un rôle majeur ainsi que, par exemple la place qu'occupent les livres à la maison.

Dans cette même optique Romainville (2000) estime que les enfants issus des parents pauvres sont plus prédisposés à l'échec. Ainsi les conditions financières difficiles des parents peuvent influencer le rendement scolaire de leurs progénitures.

Nekpo (1998) soutient qu'on ne peut rien attendre de ces élèves qui manquent de tout.

Quant à Cusso (2003), les causes de l'échec d'un élève sont multiples : la dyslexie, la dyscalculie, le retard de maturation, la surdité ou autre déficience sensorielle, sans oublier les éventuels blocages affectifs. Dans cette perspective, l'école est en quelque sorte assimilée à un opérateur neutre : dans la mesure où on n'étudie pas en quoi son fonctionnement contribue à produire l'échec, on la considère comme une variable bloquée c'est-à-dire comme un paramètre dont les effets sont jugés constants pour tous les individus. Autrement dit, on fait comme si l'école traitait tous les individus d'une égale façon.

Par ailleurs, Bouchet (1936), après une démonstration construite et argumentée sur la base de l'échec de l'école, distingue deux causes :

La première est administrative : organisation scolaire (règlement de caserne des lycées, leçon ex cathedra, savoirs étrangers à la vie et aux besoins des élèves), apriorisme des méthodes (programmes et leçons abstraits et dogmatiques), fictions de l'élève abstrait (entités malléables, identiques, relevant du devoir kantien et de la raison pure) surpeuplement des classes (immobilité artificielle, diversité des élèves réels). La deuxième tient aux postulats du baccalauréat : fiction du bon élève (apte à réussir un peu dans toutes les branches, provoque le surmenage), encyclopédisme, croyance démesurée dans les vertus de l'éducation (l'échec des maîtres ne peut être dû qu'à la paresse).

De même Boko (2009) a eu à examiner l'échec scolaire en milieu africain pour en déterminer les causes (d'ordre social, économiques, culturel et celles

relatives à l'inexpérience de l'enseignant) dans les détails les plus variés afin de situer les responsabilités.

Pour Landsheere (1992), l'échec scolaire correspond à la « situation où un objectif éducatif n'a pas été atteint » : à croire à cette définition on aboutit immanquablement à l'idée que tous les élèves passent nécessairement par des situations d'échec avant d'accéder à la maîtrise des objectifs poursuivis. Ceci revient à faire de l'échec un état transitoire et circonscrit au type d'apprentissage visé. Cela conduit par voie de conséquence, à s'interroger sur les moyens susceptibles de faire passer les élèves de l'état de non maîtrise de l'objectif visé à l'état de non maîtrise de l'objectif poursuivi et de préciser les critères permettant d'attester quand ils sont maîtrisés.

Par contre Piéron (1956) lui développait de long en large le rôle du hasard dans les succès et l'échec des candidats aux différents examens et concours. Il trouve que la fiabilité des notes attribuées aux copies d'élèves n'est et ne peut être totale puisque ce sont des hommes sensibles et à humeur changeante qui attribuent ces notes. La diversité des notes d'un même correcteur à différentes périodes, l'amènent à affirmer que l'appréciation des copies des candidats aux examens et passage en classe supérieure est subjective.

Bété (2011) a eu à montrer que c'est la qualité de l'enseignement qui est à la base de l'échec scolaire. Les enseignants, loin de stimuler les apprenants qui leurs sont confiés, participent à leur déperdition. Le défaut de compétence pédagogique agit négativement sur la qualité de l'enseignement et contribue à la baisse de niveau des apprenants.

C'est fort de cela que Houssaye (1992) affirme à ce propos que : « les élèves échouent parce que les professeurs ne tiennent pas compte du nouveau type d'élèves auquel ils ont à faire ». En renchérisant, il trouve qu'il est nécessaire de récuser la domination du processus enseigné pour valoriser le

processus à apprendre, ses dispositifs et ses valeurs, et d'être à l'écoute de l'autre en renonçant à toute la puissance fantasmagique enseignante.

Le parcours de ces différents ouvrages suscite la clarification de certains concepts dans la présente étude. L'exploitation de ses différents documents nécessite la clarification d'un certain nombre de concepts

1.3- Clarification conceptuelle

Afin de permettre aux uns et aux autres de bien cerner les contours du sujet, il est nécessaire qu'une clarification soit faite des concepts clés sur lesquels repose le sujet.

-Education: c'est étymologiquement l'action de «guider hors de». Les questions qui se posent alors sont: guider quoi et hors de quoi. De la grossièreté originelle ? En ce sens traditionnel, Moïse et Enée, législateurs antiques, furent des éducateurs puis- qu'ils ont tiré leur peuple d'une région vers une autre. Jusque là l'éducation signifiait le rôle dévolu aux parents d'un enfant (ou à leur substitut) d'amener cet enfant au culte de l'âge adulte. Peu à peu, les Etats se sont arrogés également ce droit. Il signifie maintenant plus couramment l'apprentissage et le développement des facultés physiques, psychiques et intellectuelles ; les moyens et les résultats de cette activité de développement. Spécifiquement, l'éducation humaine inclut des compétences et des éléments culturels caractéristiques du lieu géographique et de la période historique.

Selon les sociologues, l'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont encore mûres pour la vie sociale. Autrement dit c'est l'ensemble des règles qu'il faut savoir, des comportements dignes qu'il faut avoir (faire le bien et éviter le mal...), afin d'être en harmonie acceptable avec la société où on vit. Ceux à qui on enseigne ces préceptes moraux, ce sont bien

prioritairement, les enfants et les adolescents que ce célèbre auteur appelle les générations qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Dans le cadre de la présente étude, on entend par éducation, l'action d'instruire et de former les jeunes gens.

-Ecole: est un établissement où l'on accueille des individus appelés «écoliers». L'école est une dispensatrice du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. Elle est un puissant facteur de développement, d'union nationale et de compréhension internationale que doit permettre l'éducation qu'elle dispense.

-Echec scolaire : dans son dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation, de Landsheere cité par Crahay (2003), définit l'échec comme étant une situation où un objectif n'a pas été atteint. Selon le dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation (2005)deuxième édition, Le terme "échec scolaire" était inconnu en France avant 1960.On ne parlait que des insuccès exceptionnels de certains élèves. A partir de 1960, l' "échec scolaire" est apparu avec le redoublement massif des apprenants. C'est dans les années 80 que le terme a pris une autre signification avec le chômage des jeunes diplômés et se définit comme: La différence entre l'offre d'enseignement (ce que produit l'école) et la demande sociale (ce que veut la société)».

Quant à Moustapha (2011) il la définit comme:« l'écart considérable qui sépare l'apprenant des objectifs fixés pour son éducation». C'est l'insuccès d'un élève ou d'un groupe d'élèves dans leurs études. En d'autres termes, c'est l'incapacité de passer d'un niveau moins élevé à un niveau plus élevé des acquisitions scolaires attestées par les résultats pouvant être jugés insuffisants au terme des différentes évaluations prévues et régulièrement subies. C'est le parcours non réussi des cycles ou des ordres successifs du système éducatif.

Ici dans le cadre du présent travail, l'échec scolaire prend la dimension de la non-réussite des élèves à l'école. Il est pris comme une défaillance en termes de résultats scolaires d'un élève ou son insuccès à un examen de fin d'année.

II- CADRE GEOGRAPHIQUE DE L'ETUDE

2.1- Données historiques

Le CEG Djassin est créé en 1971 par le feu BOSSOU Joseph et compte actuellement 1537 élèves dont 825 garçons et 712 filles selon les statistiques de fin d'année académique 2014-2015. Le collège est actuellement dirigé par monsieur Bertin Serge SINZOGAN, 11ème directeur de ce collège. Parmi les dix-huit (18) professeurs d'histoire-Géographie seuls six sont des agents Contractuels d'Etat (ACE), et les douze (12) restants sont des vacataires.

2.2- Traits physiques du CEG de Djassin

Le Collège d'Enseignement Général de Djassin se situe dans la commune de Porto-Novo. Situé au Sud-est du Bénin à 30 Km de Cotonou, la commune de Porto-Novo se limite au nord par les communes d'Akpro-Misséré et d'Avrankou, au sud par la lagune de Porto-Novo et la commune de Sèmè- Kpodji, à l'est par la commune d'Adjara et à l'ouest par la commune des Aguégus.

Le CEG de Djassin est situé dans le troisième arrondissement de Porto-Novo et plus précisément dans le quartier de Djassin-Zoumè. Il est limité au nord par l'école Primaire Publique de Djassin-Zoumè et la Direction Départementale de la Croix Rouge Nationale; au sud par la voie 10 et l'hôtel Beaurivage; à l'ouest et à l'est par une série d'habitations. Il est d'une superficie de 6000 m².

Le Collège d'Enseignement Général de Djassin présente plusieurs aspects caractérisant son environnement. Selon les investigations, le premier aspect est centré sur les infrastructures qui se présentent comme suit: les salles de classe réparties en sept blocs, un bloc administratif et un laboratoire .Le second aspect concerne les installations sanitaires et sportives. Les figures 1 et 2 illustrent la situation géographique et le plan du CEG Djassin.

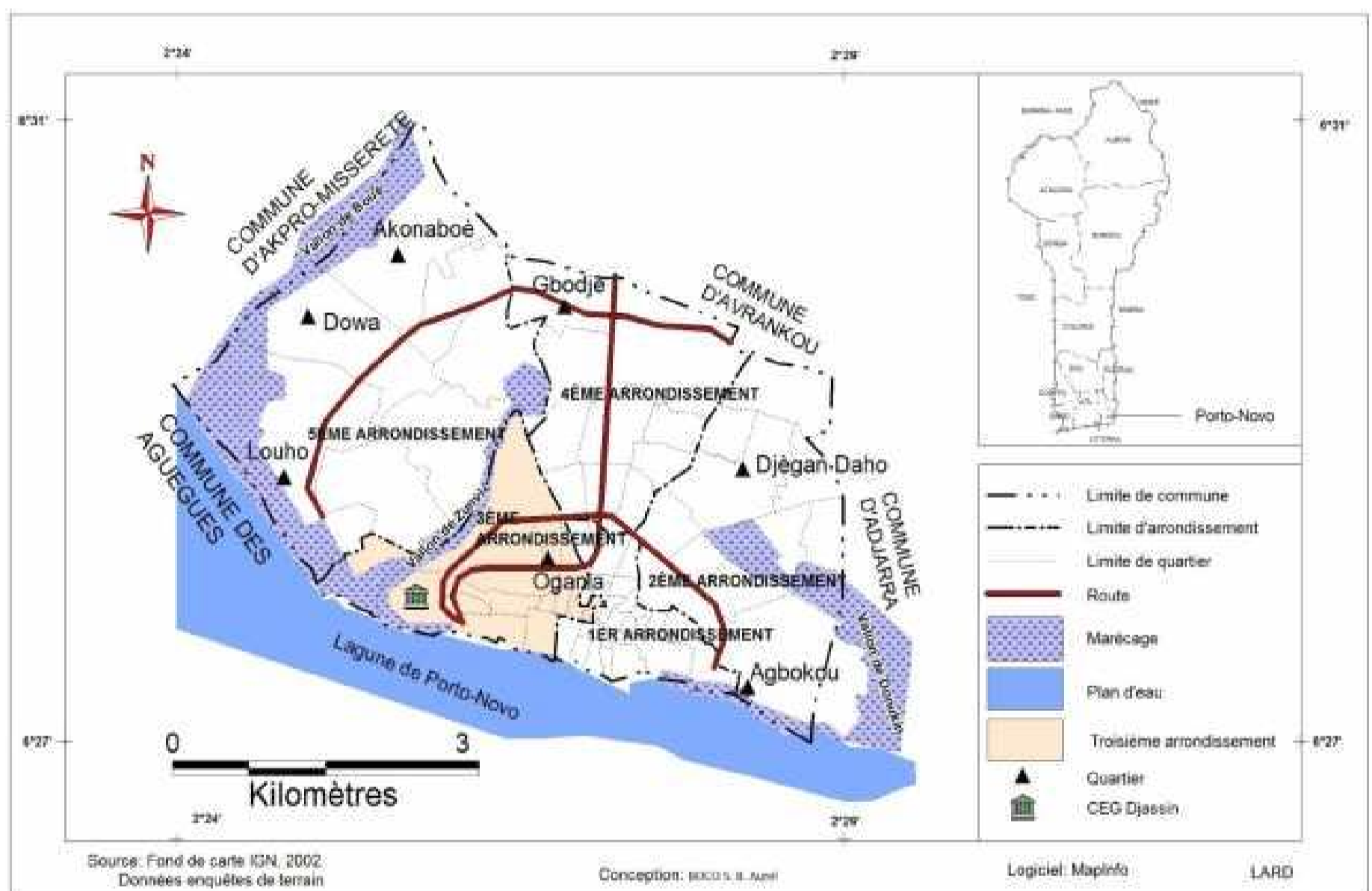


Figure n°1 : Situation géographique du CEG de Djassin dans la commune de Porto-Novo

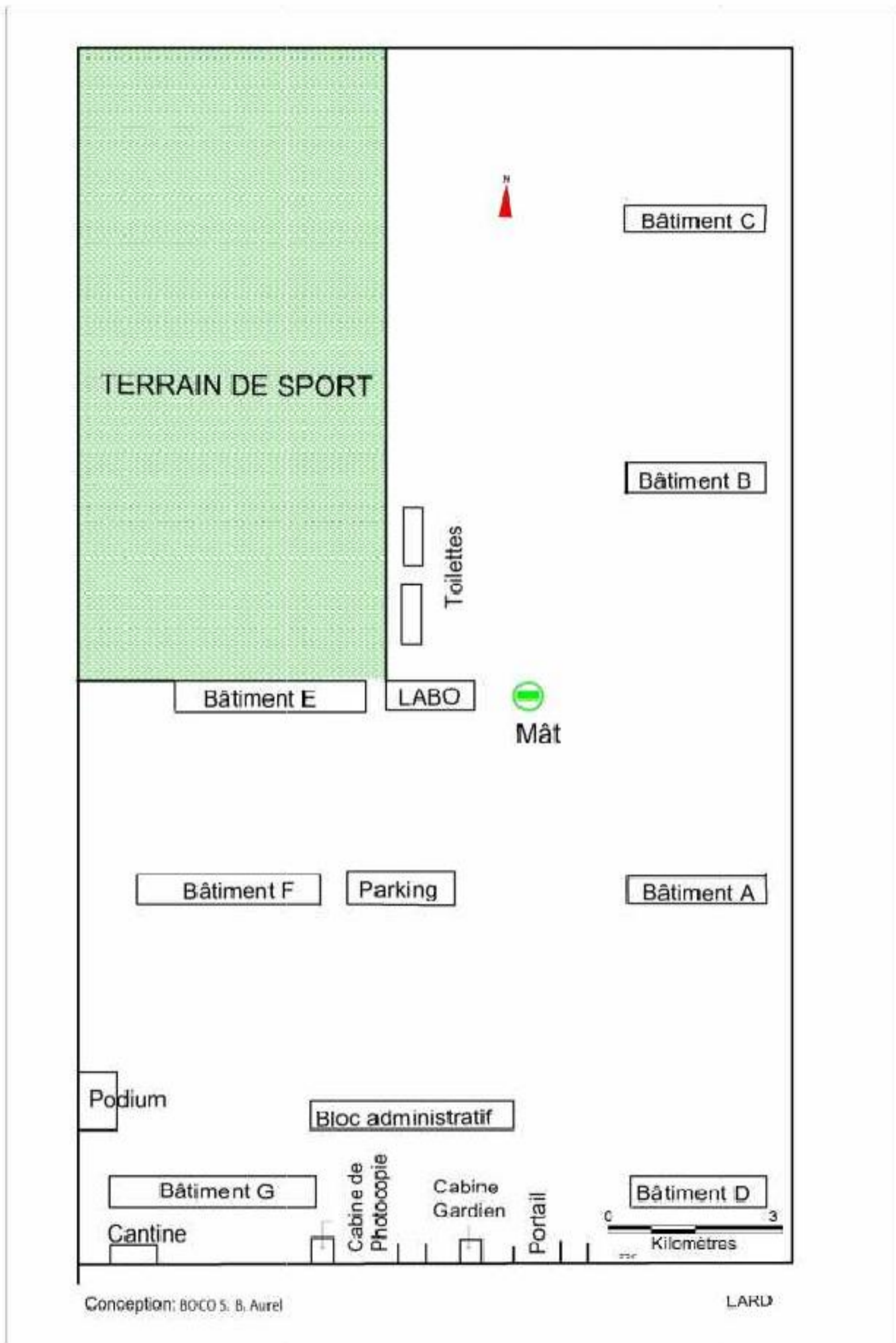


Figure n°2 : Plan du CEG de Djassin

III- Approche méthodologique

Ici, il s'agit de la description des procédés par lesquels les informations ont été collectées pour la réalisation de ce mémoire.

3.1- Recherche documentaire

Le but visé pour cette première étape de notre recherche est de faire l'état des lieux des différentes recherches ayant déjà abordé l'échec scolaire des apprenants pour circonscrire le sujet. La synthèse de la recherche documentaire se présente comme suit:

Tableau I: synthèse de recherche documentaire

N ^o	Centre de documentation	Nature des Documents	Type d'informations recueillies	Etat et qualité des informations
1	Bibliothèque de l'ENS de Porto-Novo	Mémoires et ouvrages généraux en psychopédagogie et en histoire géographique	Informations sur l'échec en milieu scolaire et selon différents psychopédagogues	Informations intéressantes, anciennes et récentes
2	INFRE	Ouvrages généraux en psychologie, dictionnaire encyclopédique mémoires...	Informations sur l'échec avec des concepts et auteurs différents	Informations intéressantes et récentes
3	CAEB	Ouvrages spécifiques en	Informations en psychologie de	Informations pertinentes et

		psychologie et guide du parent d'élève	l'éducation et statistique sur les taux d'échecs au Bénin	récentes
4	Bibliothèque nationale	Articles de presse sur l'échec, dictionnaires	Informations sur l'échec en général	Informations intéressantes et récentes
5	TECDEV	Mémoires de BAPES; CAPES.	Informations sur les facteurs d'échecs et la qualité de l'enseignement	Informations intéressantes et récentes
6	Bibliothèque privée de l'inspecteur SAGBO	Mémoires, ouvrages en psychopédagogie et en pédagogie	Clarification de concepts	Informations intéressantes et récentes
7	Secrétariat du CEG de Djassin	Résultats de fin d'année de 2012, 2013 et 2014	Informations sur les taux de réussite des trois dernières années	Informations intéressantes et récentes

Source: BOCO S.B. (2015)

3.2- Méthodes et outils de collecte des données

Dans le but de réunir les informations nécessaires à ce mémoire, il a été adopté une méthodologie composée de différentes étapes qui sont : les travaux

de terrains qui sont basés sur l'enquête par questionnaire et l'observation ; le dépouillement et le traitement des données.

3.2.1-Recherche de terrain

En vue de réunir les informations sur le terrain nécessaires à l'étude, les méthodes choisies sont : l'enquête par questionnaire et l'observation. Les outils utilisés à cet effet sont : les questionnaires d'enquête et la fiche ou la grille d'observation.

3.2.2-Echantillonnage

L'étude porte sur les classes de 4^{ème} du CEG de Djassin. Vu l'impossibilité de conduire cette recherche sur l'ensemble des apprenants de 4^{ème}, il a été déterminé un échantillon de recherche à partir de la formule de Beaud et Marien (2003).

$$n' = N \times 400 / N + 400$$

Avec n' = taille de l'échantillon

N = effectif total de la population, ici les apprenants (294)

$$n' = 294 \times 400 / 294 + 400$$

$$n' = 169$$

Mais compte tenu de la période de déroulement des enquêtes, du temps prévu pour les réaliser, à cause de l'entrée en vacances des apprenants et enseignants d'histoire et de géographie, il n'a pu être enquêté que quatre-vingt-huit (88) élèves dans toutes les classes de 4^{ème} réunies et quinze (15) enseignants d'histoire et de géographie de l'établissement, deux (2) membres de

l'administration et dix (10) parents d'élèves. Le tableau II présente l'échantillon des enquêtes.

Tableau II: Echantillonnage de la population cible

N°	Population cible	Effectif total	Effectif enquêté	Taux de couverture en %
1	Apprenants	294	88	30
2	Enseignants	39	15	38
3	Total	333	103	31

Source : Résultats d'enquêtes, 2015

3.2.3-Déroulement des enquêtes de terrain

Au cours de l'enquête sur le terrain, quatre-vingt-huit (88) fiches de questionnaire ont été adressées aux élèves, 17 aux enseignants y compris celles du censeur et du directeur et 10 aux parents d'élèves par le biais du bureau APE qui les représente. Mais, la totalité des fiches distribuées n'ont pas été récupérées. Sur les quatre-vingt-huit (88) distribuées aux apprenants, quatre-vingts (80) ont pu être récupéré. Pour ce qui en est des fiches adressées aux enseignants, aux deux membres de l'administration et aux parents d'élèves, la presque totalité des fiches a été récupérée. Le taux de récupération est respectivement de 91% au niveau des apprenants et de 100% au niveau des autres.

3.2.4- Dépouillement des fiches d'enquêtes, traitement et analyse des données

Les opérations de dépouillement et de traitement des données ont été faites d'abord manuellement. Après, les logiciels Word et Excel ont servi à faire les tableaux et les graphiques. Au cours du dépouillement, les résultats ont été classés et interprétés en fonction des questions et des réponses apportées par les enquêtés. Une analyse prenant appui sur les opinions émises par les uns et les autres a été faite au regard des objectifs et des hypothèses formulés.

3.3- Difficultés rencontrées

Au cours de la recherche, de sérieuses difficultés ont été éprouvées. La difficulté majeure qui a été rencontrée est relative au fait que les recherches ont été lancées à un moment où l'année scolaire 2014-2015 tendait déjà à sa fin. Cela a fait que nous avons très difficilement pu trouver sur les lieux les élèves qui constituent la masse la plus importante de notre cible. De même le retrait des questionnaires n'a pas été aussi facile compte tenu de la fin des activités scolaires. Les professeurs étaient plus préoccupés par le calcul des moyennes de fin d'année et les travaux d'examens. L'ensemble de ces difficultés a certainement limité l'approfondissement de quelques aspects des recherches.

Cependant, les informations rassemblées ont été nécessaires pour l'évolution des travaux de recherche.

CHAPITRE II : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ET SUGGESTIONS

2.1-Présentation et analyse des résultats

La réussite scolaire et sociale de l'enfant est essentiellement liée à une scolarité épanouie, fructueuse et à des conditions matérielles indispensables. Au nombre de ces conditions, on note une alimentation saine, l'acquittement à temps des frais d'écolage, la mise à disposition des fournitures scolaires, un cadre propice aux études à la maison, un répétiteur au besoin, un suivi correct et quasi permanent aussi bien à la maison qu'à l'école pour ne citer que celles-là. En plus de ces conditions, il convient d'ajouter les exigences socio-affectives et environnementales pour des apprentissages réussis.

L'insuffisance ou l'absence de ces conditions matérielles et socio-affectives devient inéluctablement ce qui est appelé ici les facteurs déterminants de l'échec scolaire chez les apprenants. Ainsi lors des enquêtes de terrain, une vérification de ces facteurs a été faite et présentée à travers des tableaux et graphiques en vue d'explorer la responsabilité de chaque acteur du système scolaire.

2.1.1- Conditions de vie des apprenants

La plupart des élèves enquêtés sont encore adolescents. Cette période mérite une attention particulière et exige un soutien indéfectible des parents que des enseignants. De même, elle implique des charges lourdes en matière de condition de vie dont le suivi et une bonne alimentation. En effet, l'alimentation est le plus important des moyens qui consolident les aptitudes intellectuelles de l'élève. Sa régularité et sa disponibilité en quantité et en qualité dans la vie du jeune apprenant contribuent non seulement à sa croissance physique mais surtout à son développement intellectuel, facultés fortement sollicitées par l'école. Mais sur le terrain, la réalité est toute autre. La figure 3 rend compte du régime alimentaire des élèves enquêtés.

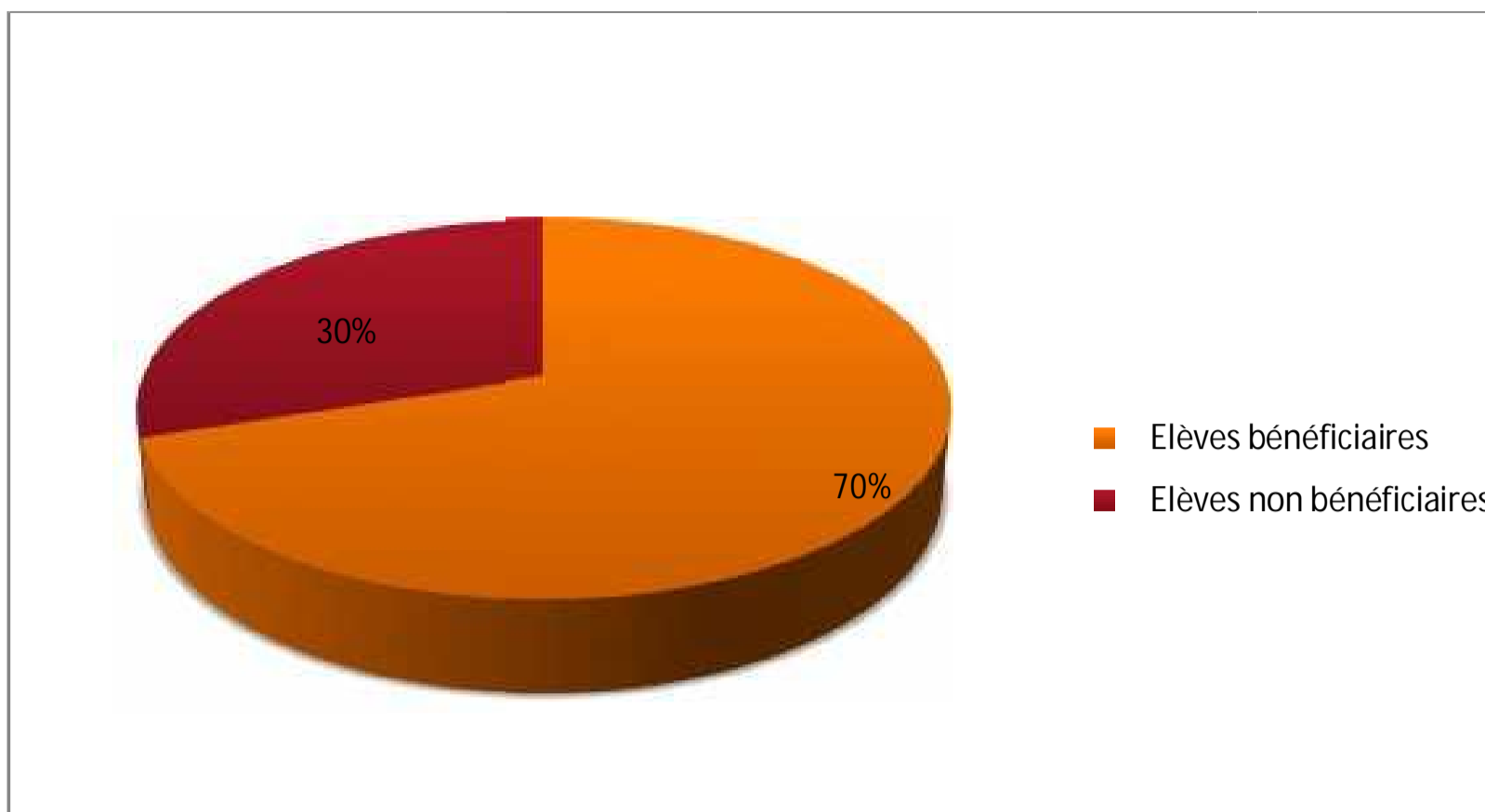


Figure n°3 : Répartition des apprenants interrogés selon leur régime alimentaire.

L'examen de cette figure permet d'affirmer que 30% des apprenants enquêtés n'arrivent pas à prendre les trois repas quotidiens. Ils sont alors soumis à une alimentation insuffisante. Au Bénin, l'enfant est confronté à deux types d'insuffisance alimentaire : le déficit calorique périodique et la malnutrition protéique (Laleye et Meley, 1985).

Le premier type d'insuffisance alimentaire relativement observé dans nos villes et campagnes est dû à l'insuffisance des salaires ou des revenus face au coût de plus en plus élevé de la vie.

Quant au second type, il résulte de l'ignorance de la valeur nutritive des aliments disponibles et des besoins nutritionnels élevés de l'enfant. Cette ignorance se manifeste par une mauvaise utilisation des aliments disponibles riches en protéines : viandes, poissons, œufs etc. Or, cette carence alimentaire peut provoquer un échec sur la suite de la trajectoire scolaire de l'enfant (Boko, 2009). La sous alimentation constatée au niveau des élèves se confirme à

travers les réponses recueillies des parents en ce qui concerne le petit déjeuner, le déjeuner et l'argent de poche en FCFA. Le graphique fait le point des réponses ci-dessous.

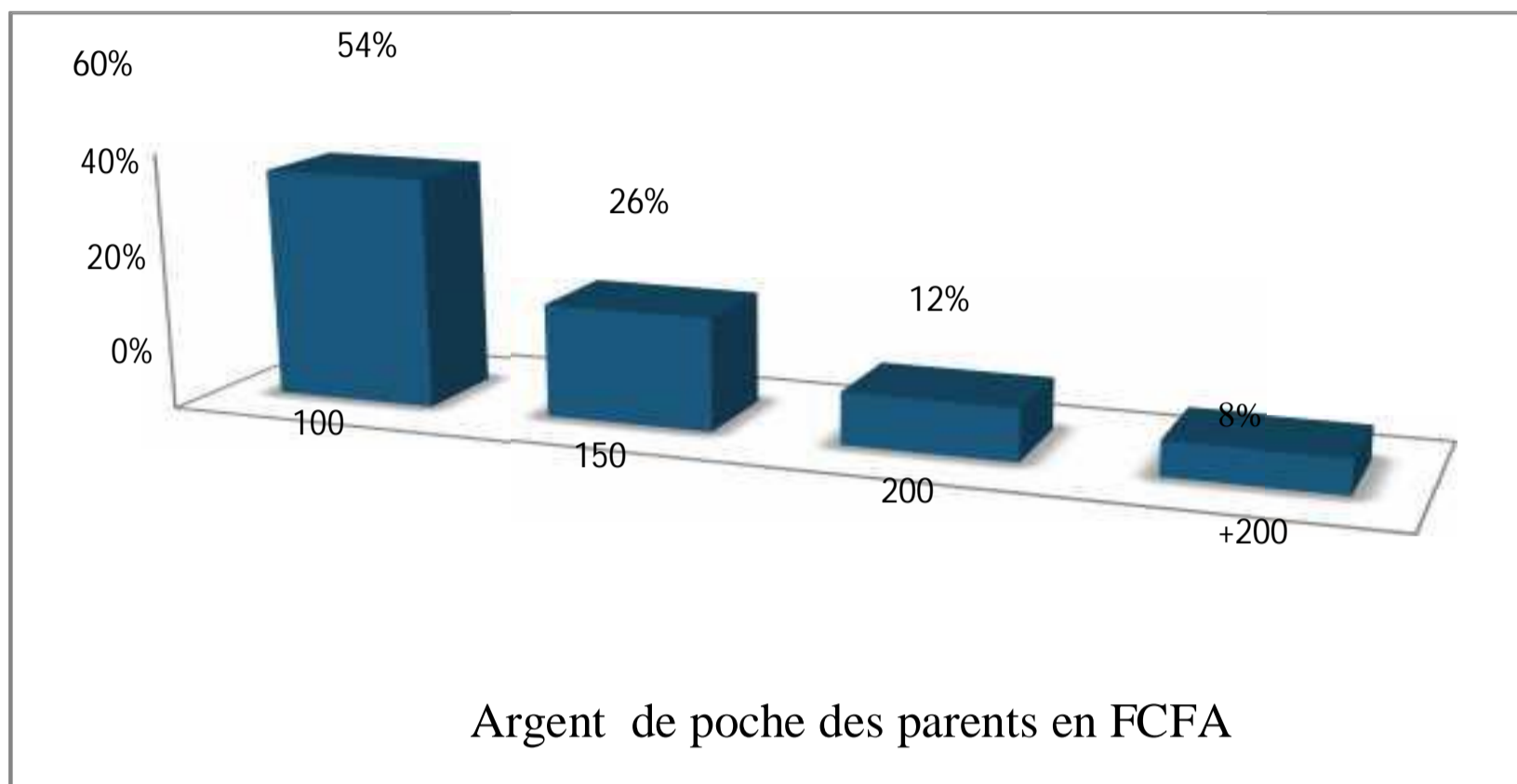


Figure n°4 : Répartition des parents d'élèves en fonction de leurs habitudes en matière de petits déjeuner.

Ce graphique montre que la majorité des parents d'élèves donnent à leurs enfants la somme de 100F pour le petit déjeuner (54%). Dans le même temps, 26% de ces parents donnent 150F à leurs enfants, 12% donnent 200F et seulement 8% donnent au-delà de 200F à leurs enfants. A partir de +200 F tous les parents n'arrivent plus à assumer leurs rôles. C'est ce qui explique la baisse du graphique. Pour ces différentes mesures d'accompagnement, seulement 58% des parents arrivent à le faire régulièrement, le reste rencontre parfois des difficultés. Cela signifie qu'à des moments donnés, les apprenants vont au cours sans le petit déjeuner ni argent de poche. Au total, on peut sans risque dire que les apprenants bénéficient d'une alimentation insuffisante qui ne répond pas aux exigences nutritionnelles. Cela influence sûrement leurs résultats scolaires.

En plus de l'insuffisance alimentaire à laquelle les apprenants sont soumis, il y a l'épineux problème de déplacement. En effet la distance domicile-école oblige les élèves du CEG de Djassin à emprunter différents moyens pour s'y rendre. Ainsi, les résultats recueillis auprès des 80 élèves enquêtés ont révélé que ces derniers ont leur maison bien loin du CEG. Il serait difficile à un adolescent de faire ce parcours épuisant et de pouvoir bien suivre le cours à l'école. Cette situation ne manquera pas d'affecter leurs rendements scolaires. Le graphique 5 présente la répartition des élèves en fonction des moyens de déplacement qu'ils utilisent pour venir à l'école.

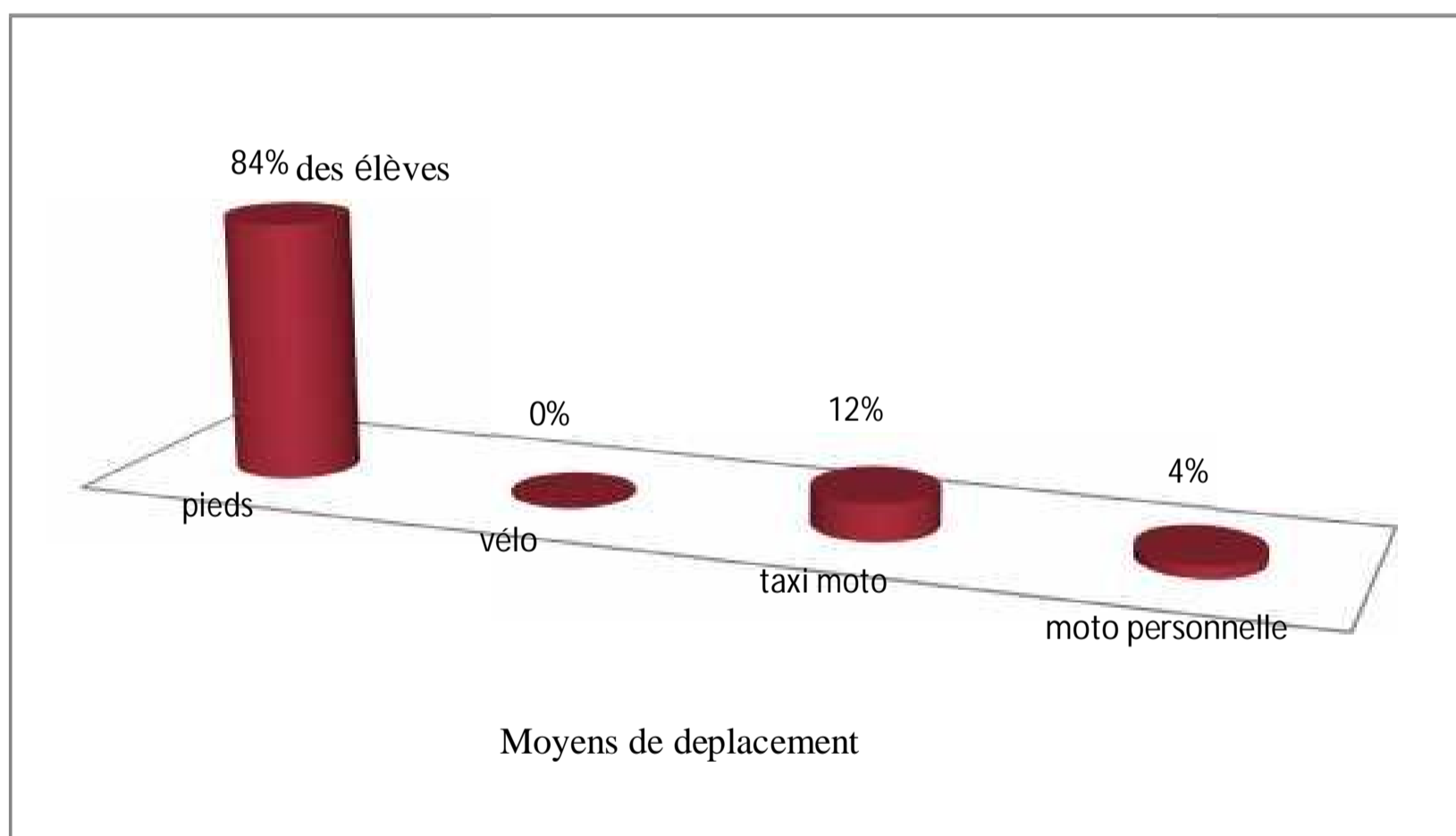


Figure n°5 : Répartition des élèves selon leurs moyens de déplacement

Il ressort de la lecture de cette figure que 84% des élèves enquêtés arrivent à l'école à pied alors que la distance domicile-école n'est pas négligeable. Les 16% restants utilisent les autres moyens de déplacement dont, en premier, le taxi moto 12% et 4% qui ont de moto personnelle.

Ces différentes proportions attestent bien l'incapacité financière des parents d'élèves à offrir des moyens de déplacement à leurs enfants. Ceci ne

demeure pas sans conséquences sur les résultats scolaires des apprenants car la fatigue liée au déplacement à pieds entraîne des retards au cours, des évaluations non faites sanctionnées par la note zéro, des troubles d'attention, des sommeils en plein cours, etc.

En somme, on peut dire, d'après l'analyse des résultats précédents, que les conditions de vie des apprenants du CEG de Djassin sont précaires et donc peu favorables à des résultats reluisants. Ainsi, selon les appréciations que les apprenants ont faites de leurs propres conditions de vie, 20% trouvent qu'elles sont bonnes, 40% pensent qu'elles sont acceptables, 30% affirment qu'elles sont insuffisantes et 10% estiment qu'elles sont difficiles. Ces différentes proportions illustrent que les conditions de vie des élèves ne sont pas de nature à garantir la réussite scolaire massive.

Qu'en est-il des conditions d'étude des apprenants ?

2.1.2-Conditions d'études des apprenants

L'élève ne peut pas être inscrit à l'école sans un minimum de conditions matérielles favorables. A en croire Freinet (1973), « Aimer les enfants, avoir de bons principes, ne suffit pas. Un outillage est nécessaire... ». Conscient de cette réalité, au cours des recherches, l'évaluation des conditions matérielles d'études dans lesquelles travaillent les apprenants s'avère impératif. La situation de l'appui des parents en matériel didactique des apprenants se présente comme le montre le tableau IV :

Tableau IV : Mesures d'accompagnement des élèves enquêtés

Questions	Oui		Non		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
As-tu tous les livres aux	12	15	68	85	80	100

programmes, les cahiers de cours et de recherches						
As-tu un répétiteur à la maison ?	16	20	64	80	80	100
As-tu une salle d'étude à la maison ?	11	14	69	86	80	100
Participes-tu aux séances des travaux dirigés organisés au CEG ou ailleurs ?	53	66	27	34	80	100
Es-tu inscrit dans une bibliothèque de la place ?	04	05	76	95	80	100
As-tu des temps de loisir ?	08	10	72	90	80	100

Source : Résultats des enquêtes, 2015

L'analyse de ce tableau permet d'affirmer que 85% des élèves enquêtés ne disposent pas du matériels nécessaires pour leurs études contre seulement 15% qui en ont. Cela signifie que les parents n'accomplissent pas leurs devoirs en matière d'achat du kit scolaire à leurs enfants au CEG de Djassin. Et si les livres au programme, les cahiers de cours et de recherche sont achetés et que l'élève n'étudie pas, cela entraîne ce qu'on appelle : « échec scolaire planifié ».

D'où la responsabilité des élèves est aussi impliquée dans leurs propres échecs scolaires. D'après quelques informations des parents, ces derniers déclarent que certains élèves, par négligence, font perdre les documents, alors que d'autres se préoccupent que des images des manuels et des livres trompant la vigilance des parents. Cette version des parents d'élèves témoigne que ceux-ci, bien qu'ils soient pour la plupart analphabètes, ne cherchent pas de répétiteurs pour le contrôle et l'accompagnement de leurs enfants. C'est ce qui explique le faible taux de 20% et 14% des élèves qui ont de répétiteurs et disposent de salles d'études à la maison contre 80% et 86% qui n'en ont pas. Le grand nombre des apprenants évoque le problème de moyens financiers.

Sur la question des travaux dirigés et de l'inscription dans une bibliothèque de la place, respectivement 66% et 5% des élèves y participent et sont inscrits. Mais il s'agit en réalité des cours de renforcement organisés en périodes de vacance. Les enfants déclarent que, faute de moyens financiers, leurs parents n'arrivent pas à leur payer les frais de travaux dirigés et d'abonnement à une bibliothèque. Mais il faut également souligner un manque de volonté et d'effort des apprenants à se rendre dans ces centres de documentation car tous ne sont pas payants. Tous ces facteurs affectent les résultats scolaires des apprenants ajoutés à un manque de temps de loisir qui ne favorise pas leur épanouissement.

Autre facteur qui joue énormément sur le rendement scolaire des apprenants est le non-paiement à temps de la contribution scolaire par les parents ou les tuteurs. En réalité, les investigations ont montré que 51% des apprenants sont renvoyés pour non-paiement à bonne date des frais de scolarité. Tout ceci n'est quand même pas la faute aux apprenants mais la responsabilité de leurs parents. Pour ce qui est du suivi des apprenants à la maison comme au CEG, 78% des parents le font à la maison alors que 22% arrivent à suivre le travail et le comportement de leurs enfants au CEG. Pour les parents qui suivent leurs enfants, la période de suivi varie et le graphique présente la distribution :

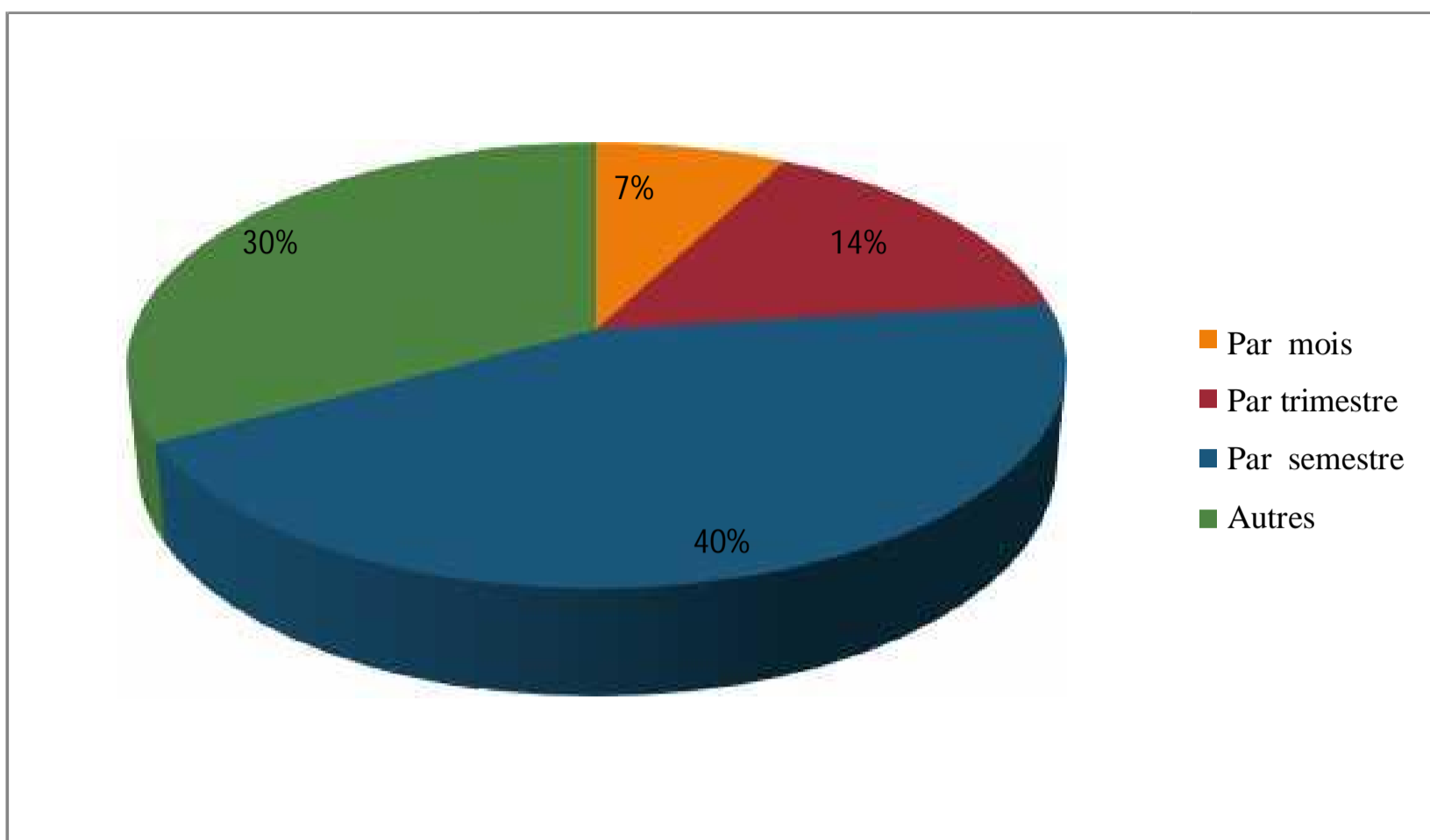


Figure n° 6 : Répartition des parents en fonction de la fréquence du suivi de leurs enfants au CEG de Djassin.

Ce graphique montre que très peu de parents font régulièrement le suivi de leurs enfants aussi bien à la maison comme au collège. La majeure partie de ceux qui vérifient le travail et le comportement de leurs enfants le font par semestre (40%). Pour les autres catégories, ces parents ont précisé qu'ils le font parfois, après les examens, par an, ou en cas de demande ou de renvoi de l'apprenant.

Au vu de ces résultats, les parents d'élèves ne se préoccupent pas de façon raisonnable du comportement, de la conduite de leurs enfants à l'école pour des raisons diverses : les uns sont analphabètes et de surcroît n'ont pas les moyens pécuniaires pour résoudre le problème d'encadrement que pose l'instruction de leurs enfants. Les autres, préoccupés par leur profession, n'arrivent pas à consacrer leur temps à l'organisation du travail scolaire des enfants. D'autres pensent que leurs enfants sont déjà majeurs et qu'ils peuvent prendre conscience de leur travail. Les enfants orphelins de père et de mère ne bénéficient en réalité d'aucun encadrement. Ceux encore qui vivent loin de leurs parents sont livrés à eux-mêmes. Il ressort de l'analyse des différentes situations

que vivent les apprenants au CEG de Djassin que les conditions d'études qui leur sont offertes restent jusque-là insuffisantes et par conséquent peu favorables aux résultats scolaires probants. Quels sont alors les impacts directs de ces conditions de vie et de travail sur les résultats scolaires au CEG de Djassin ?

2.2-Situation d'échec scolaire au CEG de Djassin

La présentation graphique des résultats des trois dernières années du CEG de Djassin est faite dans le but de vérifier si d'autres facteurs influencent le résultat des apprenants du premier cycle notamment ceux de la 4^{ème}. La figure suivante montre le taux d'échec et de réussite du premier cycle de l'année 2011-2012 au CEG de Djassin

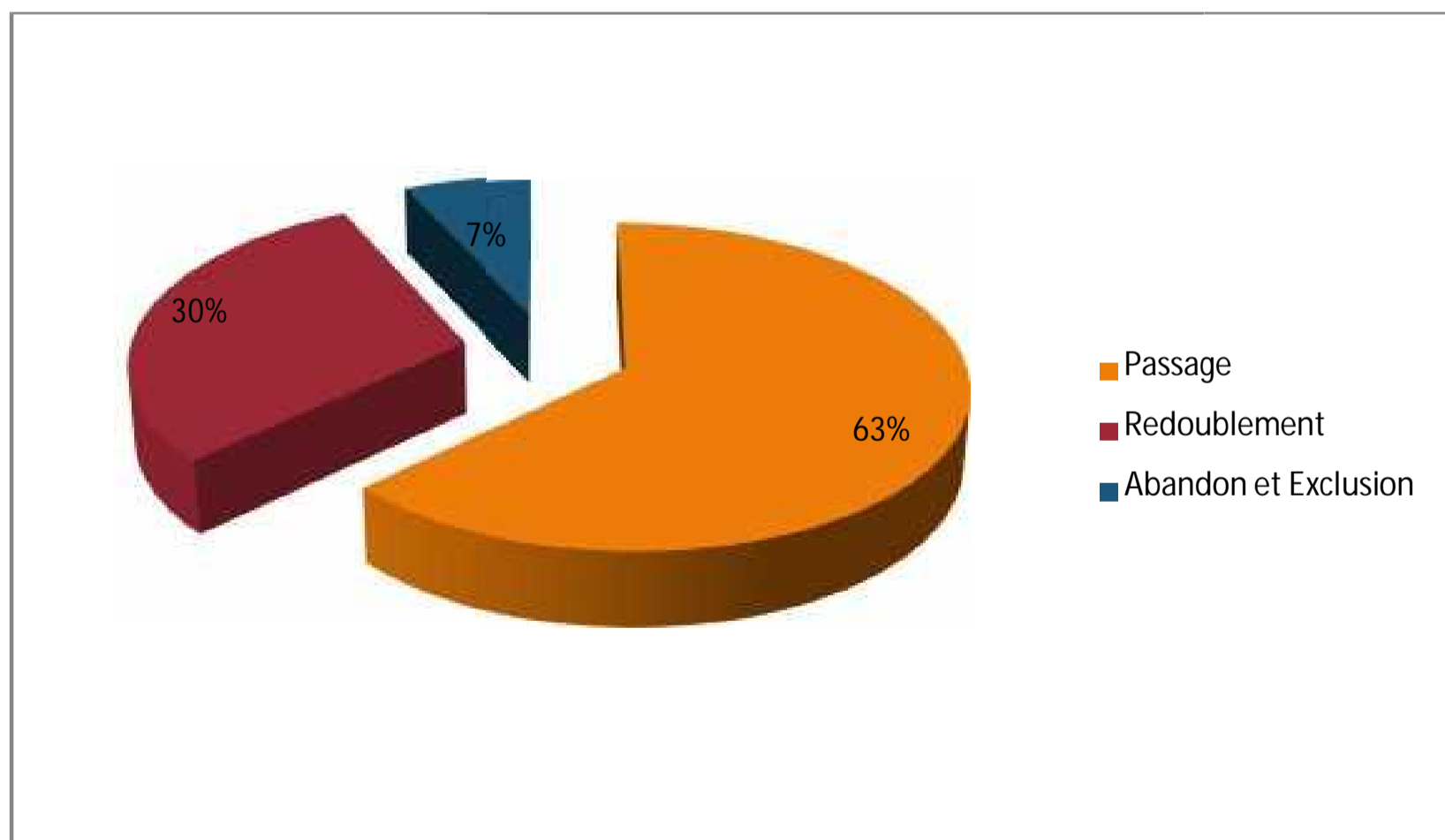


Figure n°7 : Résultats scolaires de l'année 2011-2012 des apprenants du CEG de Djassin

Il ressort de l'examen de cette figure que 63% des apprenants du Cycle I ont pu échapper au phénomène d'échec scolaire contre 30% qui n'ont pas pu passer en classe supérieure au cours de l'année scolaire 2011-2012. La même année 7% des élèves ont abandonné ou sont exclus. Ce qui intéresse dans l'interprétation de ces résultats est le redoublement et l'abandon-exclusion. Les élèves exclus ou ayant abandonné les classes n'auront pas la chance de commencer une classe supérieure ; raison pour laquelle on les classe parmi ceux qui ont échoué. Ainsi la somme des élèves exclus ou ayant abandonné et ceux des redoublants donne un taux de 37% en 2012. Ce fort taux d'échec enregistré reflète bien l'absence de dialogue entre les parents et les autorités du CEG pour s'enquérir du comportement, du travail et de la conduite de leurs enfants.

Qu'en est-il de l'échec scolaire au cours de l'année 2012-2013 ?

Le taux de redoublement et de passage en 2013 au cycle I se présente comme suit :

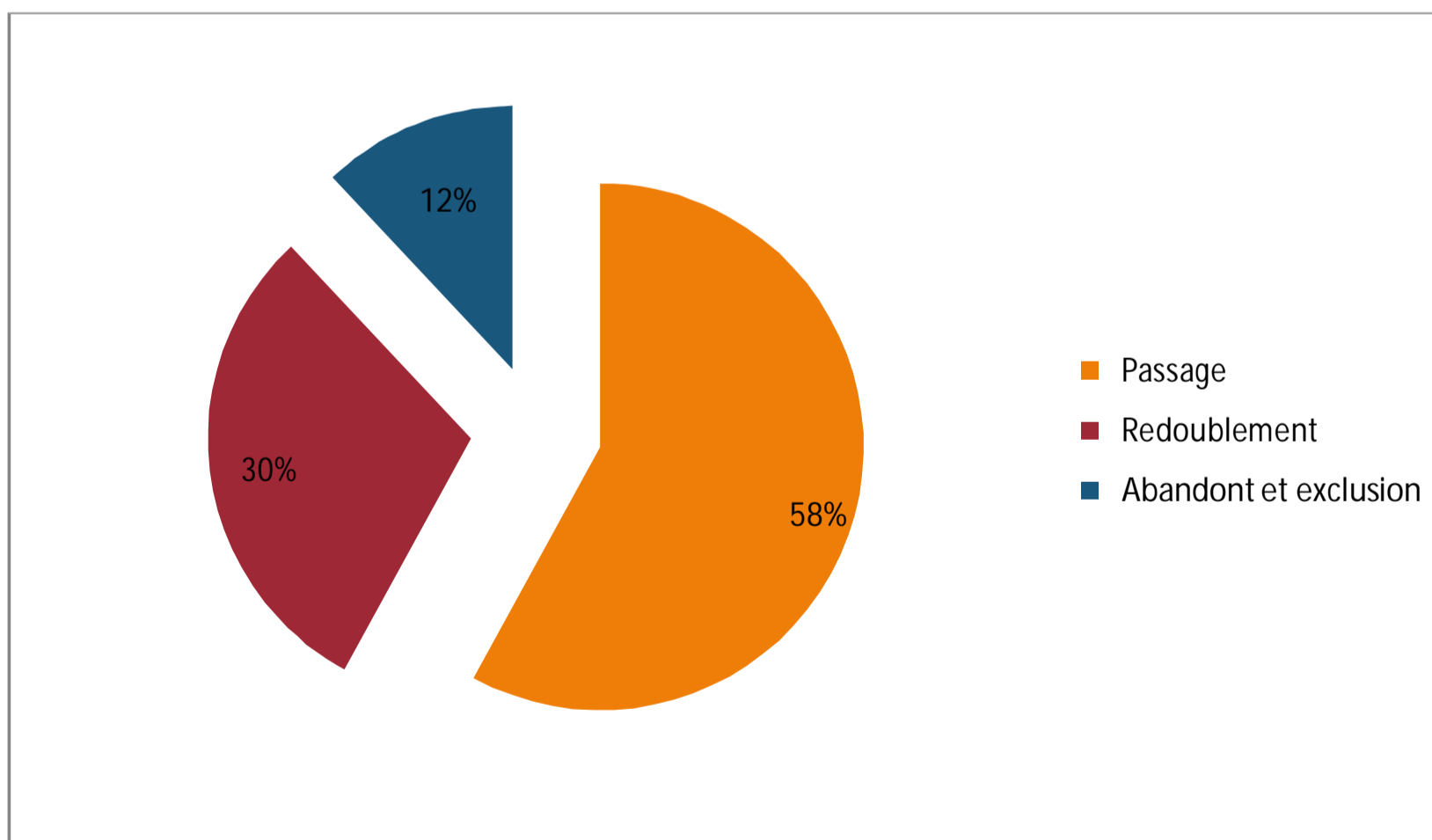


Figure n°8 : Fréquence du taux de réussite et d'échec de l'année scolaire 2012-2013 au CEG de Djassin

De l'examen de ce graphique, il ressort que le taux de passage (58%) à la fin de l'année 2012-2013 a légèrement baissé au profit du taux d'exclusion et d'abandon. On peut affirmer que l'échec de cette année scolaire couvre 42% des élèves du premier cycle. Il est clair que les conditions de vie de travail des enfants ne leur sont pas faciles et réduisent leurs chances de réussite. L'allure que prend ce taux d'échec n'a pas chuté jusqu'en 2014. La figure ci-dessous fait également le point de la réussite et de l'échec scolaire en 2013-2014.

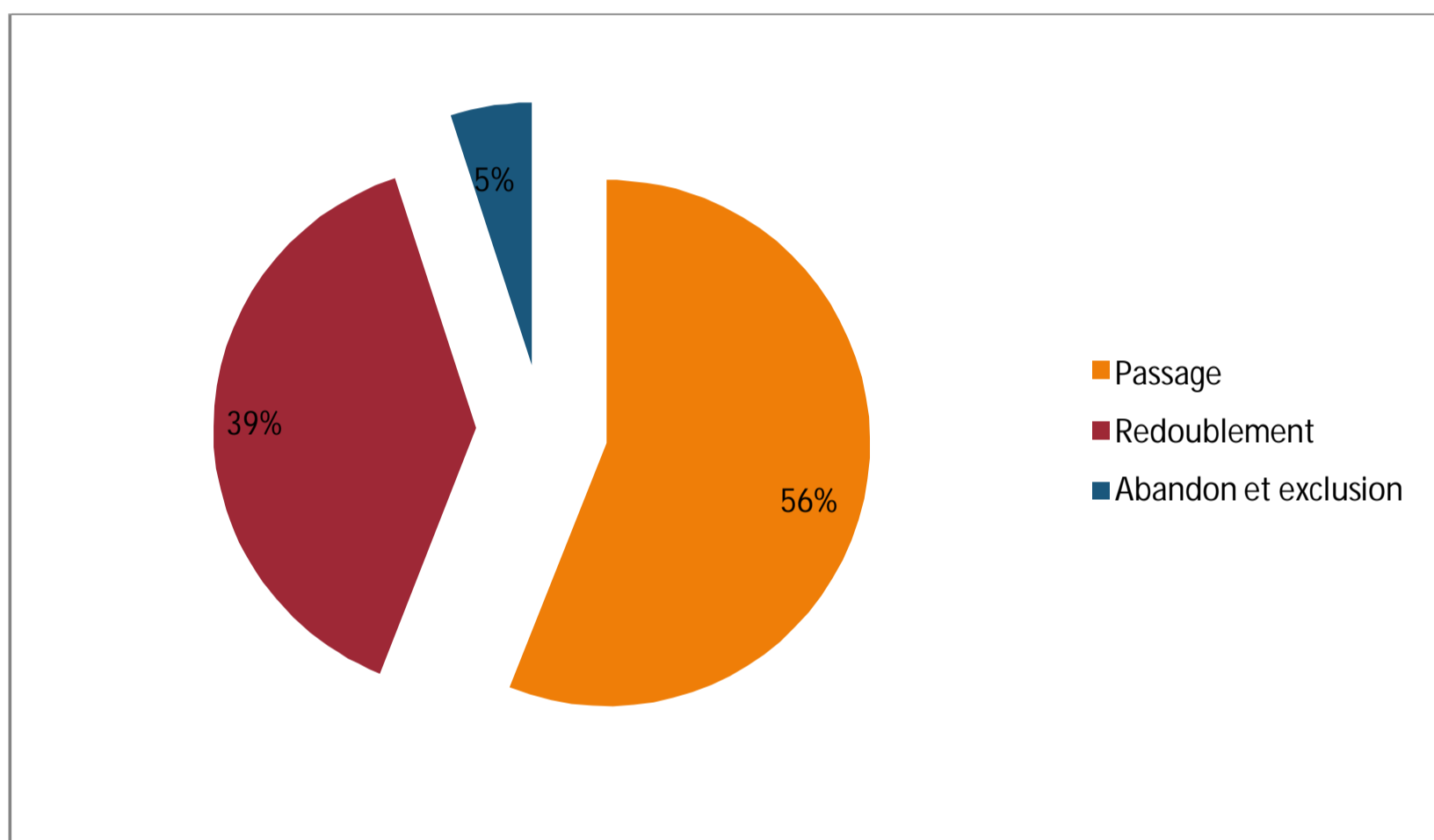


Figure n°9 : Fréquence du taux de réussite et d'échec de l'année scolaire 2013-2014 au CEG de Djassin

La figure montre que le taux d'échec enregistré à Djassin en 2014 est de 39% toujours au premier cycle. Ce pourcentage ajouté au taux d'abandon-exclusion donne 44% ; dépassant légèrement les deux années précédentes.

L'analyse des résultats des trois dernières années permet d'affirmer, sans risque, que l'échec scolaire au 1^{er} cycle prend une allure ascendante car de 37% en 2012, on passe de 42% et 44% respectivement en 2013 et 2014. Rappelons

une fois encore que les élèves exclus ou ayant abandonné les classes au cours de l'année sont classés dans la même catégorie que ceux ayant réellement échoué. Cela est fait juste pour permettre d'évaluer le taux d'échec scolaire. Mais comment expliquer ce taux galopant d'abandon et d'exclusion ?

Du questionnaire adressé aux enseignants et aux membres de l'administration, on retient que ces apprenants ont été exclus pour diverses raisons : insuffisance de résultats en fin de scolarité, indiscipline notoire ayant fait l'objet de conseil de discipline surtout les apprenants des classes de 4^{ème}, preuve de mauvaise conduite avec récidivité. Cela montre, une fois encore, que les apprenants ont également une part de responsabilité non négligeable dans leur propre échec scolaire. En ce qui concerne les abandons, l'administration affirme que certains parents abandonnent leurs charges et que certains enfants abandonnent l'école au profit de la cyber criminalité, de petits jobs temporaires etc. Aussi est-il important de souligner également que l'administration a une part de responsabilité dans l'échec des apprenants. Selon

le questionnaire qui leur est adressé, il en ressort que le censeur a du mal à opérer le suivi des enseignants en ce qui concerne le contrôle de la présence des enseignants aux cours et aux animations pédagogiques ce qui met le doute sur la qualité de l'enseignement dispensé. On comprend donc qu'en absence d'un réel suivi aucune sanction ne peut être émise contre ces enseignants indéliçats qui sacrifient le devenir de ces âmes innocentes au profit de l'argent. Vu que la part de responsabilité des parents des enseignants et des apprenants eux-mêmes est beaucoup plus impliquée dans l'échec scolaire à Djassin, il urge de faire des suggestions pour pouvoir améliorer ces mauvais résultats.

Quels sont donc les facteurs qui expliquent donc ses différents résultats ?

2.3- les facteurs qui expliquent l'échec des apprenants

Nombreux sont les facteurs qui expliquent ces différents résultats au CEG de Djassin. Au nombre de ces facteurs on peut citer ceux liés aux apprenants, aux enseignants, à l'administration et aux parents d'élèves.

- Facteurs liés aux apprenants

Plusieurs facteurs d'échec des apprenants leurs sont imputables. Il s'agit des facteurs tels que l'absentéisme, les retards, les prises de notes erronées, la recherche de facilité et l'indiscipline.

A Djassin, l'absentéisme des élèves est alarmant. La conclusion c'est qu'ils obtiennent régulièrement des notes zéro pour ces absences injustifiées. De même, les pertes de temps à la surveillance dues aux retards au cours toujours importants ne permettent pas aux apprenants de suivre et de maîtriser les apprentissages et de les restituer correctement lors des évaluations. D'autres facteurs non moins importants sont indépendamment liés aux apprenants comme les pathologies dues à l'état physique telles que les troubles de motricité, de la vision, de l'audition etc. Selon les résultats d'enquête, les élèves en échec disent qu'ils éprouvent des sentiments de tristesse et de honte après leur échec et sont prêts à continuer ailleurs en classe supérieure. Face à ce tableau sombre caractérisé par les échecs massifs des apprenants, qu'en est-il des facteurs liés aux enseignants ?

- Facteurs liés aux enseignants

Plusieurs causes pédagogiques caractérisent la culpabilité de l'enseignant vu les résultats d'enquête. Des enseignants pour la plupart des vacataires sans qualification professionnelle ne maîtrisent pas les exigences de L'APC qui ne permettent pas d'évoluer dans l'exécution des programmes. Les évaluations formatives ne sont pas faites, les évaluations sommatives très rares sont souvent punitives car ni préparées ni planifiées. Elles se décrètent

lorsque quelques élèves n'ont pas pu répondre à une question posée. Des comptes rendus sont tardifs et ne sont pas suivis de remédiations. Selon les résultats de l'enquête, les professeurs ne remettent pas vite les copies des évaluations parce qu'ils sont pris par la vacation dans plusieurs collèges. Ils somnolent des fois au cours parce qu'il faut parfois parcourir de longues distances pour relier deux collèges. Ils dorment souvent devant leurs apprenants car fatigués. Ils inventent des prétextes pour s'absenter au cours et aux animations pédagogiques qui s'organisent pour renforcer leurs capacités. Ces causes pédagogiques engendrent des échecs massifs des apprenants. En dehors des causes purement pédagogiques, d'autres facteurs empêchent les enseignants d'être performants. On peut noter l'indisponibilité des professeurs lors des échéances électorales et des grèves prolongées. S'il est démontré que les enseignants ont une grande part de responsabilité dans l'échec des apprenants, qu'en est-il de l'administration du collège ?

- Facteurs liés à l'administration scolaire

Le rôle de l'administration dans la réussite des élèves est prépondérant dans le collège. Le manque de suivi et de contrôle est d'abord ce qui contribue à l'échec massif des élèves. La défaillance de la surveillance générale, l'absence de cohésion entre le personnel administratif, la rareté des demandes d'explication devant les cas avérés d'indélicatesse professionnelle ajoutée à la politisation à outrance du recrutement des vacataires sont autant d'éléments qui concourent à l'échec des apprenants. Qu'en est-il donc des parents d'élèves ?

- Facteurs liés aux parents d'élèves

Les parents d'élèves ont aussi beaucoup à se reprocher dans l'échec de leurs enfants. En effet, du fait de la pauvreté, les apprenants sont souvent renvoyés pour non paiement de contribution scolaire et partant, ils obtiennent la

note zéro dans les matières où les évaluations ont été organisées. Ainsi, de renvoi en renvoi, la porte de la perte de l'année est grandement ouverte. D'autres apprenants ne prennent même pas de petit déjeuner et pour la plupart ils ne connaissent même pas ce qu'on appelle répétiteur.

Ensuite par manque de volonté, certains parents, bien que connaissant leur rôle à jouer dans l'éducation de leurs enfants, font preuve d'un manque d'intérêt à leur endroit et les abandonnent seuls face à leur avenir. Il suffit qu'ils envoient les enfants à l'école et le tour est joué. Certains parents ne savent pas où dorment leurs enfants ; ou encore ce qu'ils mangent.

Enfin par ignorance, certains parents sont coupables et sont responsables de l'échec de leurs enfants car ils ne savent pas qu'il faut établir un contact avec le personnel enseignant et l'administration pour s'imprégner du travail des enfants.

En dehors des trois facteurs prépondérants liés aux parents, il y a également des causes familiales qui influent sur le rendement scolaire telles que : le divorce ou le remariage des parents, le foyer polygame, la surveillance excessive ou insuffisante etc.

2.4-Suggestions

Ici, des suggestions à l'endroit de chaque acteur du système éducatif ont été faites dans l'espoir d'une amélioration des résultats scolaires.

- **A l'endroit de l'Etat ou des décideurs**

En tant que garant de l'éducation, il est urgent que l'Etat s'implique davantage dans la gestion des CEG, il peut :

- faire un effort pour traduire dans les faits les déclarations d'intention ;

- maintenir et intensifier la construction des salles de classe ;
- améliorer les conditions de vie et de travail des enseignants et des élèves en accordant une attention à leurs légitimes revendications ;
- augmenter le budget national destiné à l'éducation en renforçant les mesures de gratuité de l'école;
- recycler de façon continue les enseignants recrutés ;
- informer les parents sur le bien- fondé des relations qui devraient lier la famille et les établissements scolaires afin qu'ils ne transfèrent plus toute leur responsabilité aux enfants et aux enseignants ;
- informer les parents sur les influences qu'ont sur le développement psychoaffectif de leurs enfants, leurs conditions de vie et de travail qu'ils offrent à ces derniers
- maintenir et intensifier l'équipement des CEG en matériels technologiques ;
- mettre les cadres qu'il faut à la place qu'il faut ;

- **A l'endroit de l'administration scolaire**

L'administration étant l'autorité première des collèges, elle peut par exemple :

- suivre le travail des enseignants et des élèves ;
- suivre toutes les activités pédagogiques surtout les animations pédagogiques, les manières d'évaluer et les séances de calcul des moyennes ;

- faire fonctionner les différents organes de gestion des CEG ;
- encourager et récompenser les élèves méritants ;
- établir une correspondance avec les parents d'élèves ;
- traiter équitablement les enseignants en vue d'éviter les frustrations ;

- **A l'endroit des enseignants**

Ils sont les acteurs privilégiés ; ils sont en contact direct et permanent avec les élèves. Ils doivent alors :

- faire preuve de conscience et de compétence professionnelle ;
- avoir la vocation ;
- cesser de croire qu'ils sont dans l'enseignement en attendant de trouver mieux ;
- respecter la hiérarchie ;
- mettre ses connaissances à jour ;
- être disposés et disponibles ;
- terminer les programmes et surtout faire beaucoup d'exercices d'applications avec les élèves ;
- avoir une franche collaboration avec ses collègues pour un travail réussi en équipe
- toujours corriger et donner les copies à temps ;
- respecter l'éthique et la déontologie du métier ;
- participer activement à toutes les formations organisées.

- **A l'endroit des apprenants**

Fer de lance de demain, les élèves doivent :

- prendre les études très au sérieux ;
- éviter la facilité, la tricherie et la fraude ;
- savoir que c'est pour eux-mêmes qu'ils étudient ;
- poser clairement les difficultés qu'ils rencontrent ;
- former des groupes d'étude et profiter du moindre temps libre ;
- respecter les professeurs, l'administration et les parents ;
- éviter les mauvaises amitiés.

- **A l'endroit des parents**

- fournir dès le début de la rentrée scolaire tout le matériel didactique nécessaire aux enfants pour leurs études ;
- subvenir aux besoins fondamentaux, surtout ceux alimentaires et de prestations de service à leurs enfants ;
- accompagner les enfants en leur donnant de l'argent de poche pour assurer les frais de photocopie des supports de cours et autres besoins;
- assurer à leurs enfants, qui sont pour la plus part des adolescents, une alimentation suffisante et de qualité, source de développement physique et intellectuel ;
- se rapprocher des autorités de leurs établissements pour s'imprégner de

leurs comportements, de leur travail et de leur conduite ;

-faire un effort pour payer à bonne date les frais de contribution scolaire

ou de trouver les terrains d'entente avec la comptabilité du CEG

Conclusion

Le problème d'échec au CEG de Djassin est délicat. Des investigations menées sur le terrain ont permis de confirmer les hypothèses énoncées au départ. En effet, ce problème est vraiment lié aux conditions de vie des élèves, à la mauvaise organisation du collège et à l'inconscience des élèves eux mêmes. Cela ne justifie pas la fuite de responsabilité des parents à assumer leur rôle, et d'offrir à leurs enfants de bonne condition de vie favorable à leur épanouissement scolaire et intellectuel. Aussi note-t-on un manque de conscience et de compétence professionnelle de la part des enseignants qui affecte la qualité de l'enseignement donné et influence les résultats des apprenants. L'administration a aussi sa part de responsabilité dans l'échec des apprenants par son manque de suivi rigoureuse du travail au niveau des apprenants et des enseignants. A cela s'ajoutent l'absence de volonté et une prise au sérieux du travail au niveau des apprenants contribuant ainsi à leurs échecs. Ainsi, le pouvoir public, les autorités administratives du collège, les enseignants, les élèves et les parents d'élèves y ont leur part de responsabilité.

Pour réduire voire éradiquer ce fléau qui mine dangereusement la quiétude scolaire dans nos collèges, chacun des acteurs éducatifs a un grand rôle à jouer. L'Etat a un rôle prépondérant à jouer dans la résolution du problème des insuccès massifs. Il doit consentir de gros efforts financiers et matériels pour aider l'école béninoise à venir à bout des maux qui la menacent. Les autorités administratives et les enseignants aussi doivent prendre conscience de l'ampleur de ce phénomène car ils sont ceux qu'on peut incriminer au prime abord. Ils doivent prendre conscience en visant la réussite en vue de rendre la tâche facile à leurs éducateurs.

Enfin les parents doivent faire face aux sacrifices matériels exigés par la fréquentation scolaire en faisant l'effort de suivre de près l'évolution de leurs enfants car l'enfant qui a tout à sa disposition peut facilement échouer si les parents ne baisse le contrôle de virgillance.

Liste des tableaux et figures :

Tableau I : Synthèse de la recherche documentaire.

Tableau II : Echantillonnage de la population cible.

Tableau III : Mesures d'accompagnement des élèves enquêtés.

Figure n°1 : Localisation du CEG de Djassin dans la commune de Porto Novo

Figure n°3 : Répartition des parents élèves en fonction de leur régime alimentaire.

Figure n°4 : Répartition des élèves en fonction de leurs habitudes en matière de petit déjeuner.

Figure n°5 : Répartition des élèves selon leurs moyens de déplacement.

Figure n°6 : Répartition des parents en fonction de la fréquence du suivi de leurs enfants au CEG de Djassin.

Figure n°7 : Résultat scolaire de l'année 2011-2012 du CEG de Djassin.

Figure n°8 : Fréquence du taux de réussite et d'échec de l'année scolaire 2012-2013 du CEG de Djassin.

Figure n°9 : Fréquence du taux de réussite et d'échec de l'année scolaire 2013-2014 du CEG de Djassin.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux et spécifiques

- AVANZINI,G., (1997), L'échec scolaire, Paris, Collection « Paidoguide » le centrions formation, 158p. ;
- ANDERSON, L., (2004), Accroître l'efficacité des enseignants, Paris, UNESCO, IIPR, 124p. ;
- BRECHON, R., et PASSERON, J., (1980), La reproduction, élément pour une théorie du système d'enseignement, Paris, éd. DE Minuit, 279p. ;
- BOKO, G., (2009), Psychologie et guidance en milieu africain, Cotonou, CAAREC ; 239p. ;
- BOUCHET, P., (1980), Famille, école et collectivité. La situation des enfants de milieu populaire, Genève, Service de recherche en éducation, 166p. ;
- CHRISTIANT,T., (1998), La réussite de votre enfant c'est aussi votre affaire, Paris, éd. DU ROCHER, 216p. ;
- CUSSO, R., (2003), L'impact des politiques de scolarisation des filles, Paris, UNESCO, IPE, 90p. ;
- DOBSON, J., (1997), Etre parent, un métier à risques, New York, éd.TROBISH, 269p. ;
- HOUSSAYE, J., (1992), Le triangle pédagogique, Berne, Peterlang S.A, 192 p. ;
- LE THAN KHOI, (1967), L'industrie de l'enseignement, Paris, PUF, 400p. ;
- NEKPO, C., (1998), La dissertation pédagogique, Porto-Novo, CNPMS, 232 p. ;
- NEKPO, C., (1998), Education et culture, tome I, Porto-Novo, CNPMS, 230p. ;
- PIERON, H., (1956), La docimologie dans les examens et les concours, Paris, éd. Bourrelier, 245p. ;

-ROMAINVILLE, M., (2000), L'échec dans l'université de masse, Paris, L'harmattan, 298p. ;

-VILLARS, G., (1973), Inadéquation scolaire et délinquance juvénile, tome 2, Paris, Armand colin, 303p.

Mémoires et notes de cours

-ASSOGBA, C., (2005), Les parents face aux obligations de l'école : cas du CEG ALBARIKA de Parakou en 2003-2004, ENS Porto-Novo, Géographie, CAPES, 53p. ;

-ASSOUKPE, R., (2005), Pauvreté et rendements scolaires dans les établissements secondaires publics en république du Bénin : cas du CEG Godomey, ENS Porto-Novo, Histoire-Géographie, CAPES, 110p. ;

-BETE, H., (2011), La qualité de l'enseignement comme source d'échec scolaire des apprenants : cas du CEG Djomon, ENS Porto-Novo, Géographie, CAPES, 53p. ;

-BADJAGOU, O., (2005), Les causes de l'échec scolaire au CEG1 de Dassa-Zoumè (2003-2004), ENS Porto-Novo, Géographie, CAPES, 53p. ;

-HOUEDENOU, F., (2011), Ethique et enseignement, notes de cours, ENS Porto-Novo, 44p. ;

-KPANOU, A., (2012), La Responsabilité des parents dans l'échec scolaire de leurs enfants dans les établissements publics d'enseignement secondaire du Bénin : cas du CEG3 Lokossa, ENS Porto-Novo, Géographie, BAPES, 41p. ;

-TETTEKPOE, G., (1998), La déperdition scolaire dans les lycées et collèges du Bénin : le CEG de Comè comme base d'observation, ENS Porto-Novo, CAPES, 50p.

Table des matières :

Sommaire.....	1
Dédicace.....	2
Remerciements.....	3
Sigles et acronymes.....	4
Résumé.....	5
Introduction.....	6
Chapitre I : Cadre théorique, conceptuel, géographique et méthodologique	
I-Cadre théorique et conceptuel.....	8
1.1-Problématique.....	8
1.1.1-Hypothèses.....	10
1.1.2-Objectif général.....	10
1.1.3-Objectifs spécifiques.....	11
1.2-Revue de littérature.....	11
1.3-Clarification conceptuelle.....	14
II-Cadre géographique de l'étude.....	16
2.1-Données historiques.....	16
2.2-Traits physiques du CEG de Djassin.....	16
III-Approche méthodologique.....	19
3.1-Recherche documentaire.....	19
3.2-Méthodes et outils de collecte des données.....	20

3.2.1-Recherche de terrain.....	21
3.2.2-Echantillonnage.....	21
3.2.3-Déroulement des enquêtes de terrain.....	22
3.2.4-Dépouillement des fiches d'enquête, traitement et analyse des données.....	23
3.3-Difficultés rencontrées.....	23
Chapitre II : Présentation, analyse des résultats et suggestions	
2.1-Présentation et analyse des résultats.....	25
2.1.1-Conditions de vie des apprenants.....	25
2.1.2-Conditions d'étude des apprenants.....	29
2.2-Situation d'échec scolaire au CEG de Djassin.....	33
2.3- Les facteurs d'échec qui expliquent les résultats des apprenants.....	37
2.4-Suggestions.....	39
Conclusion.....	44
Liste des tableaux et figures.....	45
Bibliographie.....	46
Table des matières.....	49
Annexe.....	50

Annexe :

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ELEVES

Ce questionnaire vous est adressé dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de BAPES de fin de formation à l'ENS de Porto-Novo. Merci de répondre sans réserve.

1-As- tu déjà échoué une classe depuis ton entrée au collège? Oui Non

Si oui :

a- A l'examen

b- Passage en classe supérieure

2-Donne les causes de ton échec :

a- Manque de fournitures scolaires

b- Insuffisance de travail

c- Raison de santé

d- Autres raisons,
précisé.....

3- Disposes-tu d'assez de temps à la maison pour apprendre tes cours? Oui
Non

Si non pourquoi

4- Ton collège est-il éloigné de la maison ?Oui Non

Si oui avec quel moyen de déplacement viens tu au collège ?

A pied A vélo A moto A taxi- moto

5- Complète le tableau ci-dessous

Produits	Oui	Non	Si non pourquoi?
As- tu tous les livres aux programmes, les cahiers de cours et de recherches			
As-tu un répétiteur à la maison?			
Disposes-tu d'une salle d'étude à la maison?			
Participes-tu aux séances des travaux dirigés organisés au CEG ou ailleurs			
Es- tu inscrit dans une bibliothèque de la place?			
As-tu des temps de loisirs			

6-Tes parents (ou tuteurs) contrôlent-ils régulièrement ton travail?

a-A la maison? Oui Non

b-A l'école? Oui Non

7-Tes parents t'encouragent-ils à mieux travailler en classe

Oui Non

8-D'autres préoccupations te prennent-elles plus de temps que les études à la maison?

Oui Non si oui cite les.....

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PARENTS D'ELEVES

Cher parent d'apprenant, je vous prie de bien vouloir répondre de manière franche à ce questionnaire afin de m'aider à recueillir des renseignements fiables pour un travail de recherche dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de BAPES à l'ENS de Porto-Novo. Recevez mes remerciements anticipés.

1- Quelle activité socio professionnelle exercez-vous?

2-Combien d'enfant(s) avez- vous au CEG de Djassin?

3-Combien donnez-vous à votre (vos) enfant(s) pour le petit déjeuner?

100F 150F 200F +200F

4-Le faites-vous régulièrement?

Oui Non

Si non pourquoi ?.....

5-Votre (vos) enfant(s) a (ont)-t-il(s) un répétiteur à la maison?

Oui Non

Si non pour quoi?.....

6- Arrivez-vous à payer toutes les dépenses scolaires et à payer à temps la contribution de votre (vos) enfant (s)

Oui Non

7-Vous rendez- vous dans (leur) école pour vous enquérir de son (leur) travail et de sa (leur) conduite?

Oui Non

Si oui précisez selon quelle périodicité ? Par semaine , par mois par trimestre , par semestre , autre à précisez :.....

8-Les résultats de votre (vos) enfant(s) sont-ils satisfaisants

Oui Non

Si non à qui incombe la responsabilité?.....

.....

QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES ENSEIGNANTS

Chers enseignants, dans le souci de contribuer humblement au débat sur la crise scolaire qui se mène chez nous au Bénin, ce questionnaire vous est présenté. Merci de sacrifier un peu de votre précieux temps pour remplir ce questionnaire.

Matière(s) enseignée(s).....

Statut.....

Ancienneté générale.....

1-Quel est l'effectif le plus élevé des groupes pédagogiques que vous gardez depuis votre arrivée dans ce collège ?

.....

2-Avez-vous des heures de vacation dans plusieurs autres établissements de Porto-Novo ?

Oui Non Si oui arrivez- vous à dispenser correctement les cours dans tous ces collèges ? Oui Non

3- Ne vous sentez vous pas épuisé à force de parcourir plusieurs établissements à la fois?

Oui

Non

4-Faites- vous régulièrement des évaluations formatives?

Oui

Non

Si non pourquoi ?.....

5-Faites -vous régulièrement des évaluations sommatives d'étapes?

Oui

Non

Si non pourquoi ?.....

.....

6-Remettez-vous à temps les copies de ces évaluations aux apprenants ?

Oui

Non

Si non dites pourquoi.....

7-Comment voyez- vous le rendement de vos apprenants ? Bon ou

Mauvais

Si mauvais à quoi les attribuer ? A la paresse Absentéisme

Manque de suivi parental Programme très vaste Effectif

pléthorique

Questionnaire à l'endroit de l'administration du collège

Cher membre responsable de l'administration, par ce canal votre contribution au débat actuel qui se mène sur l'échec en milieu scolaire au Bénin par le biais de ce questionnaire est sollicité. En effet le sacrifice que vous consentirez en remplissant ce questionnaire me sera d'une grande utilité pour la réalisation de cette recherche pédagogique portant sur votre établissement. Merci de votre bienveillante collaboration.

1- De combien de groupes pédagogiques disposez-vous au cours de cette année ?

.....

2- De combien de salles de classe disposez-vous ?

.....

3- Comment parveniez-vous à caser tous les groupes pédagogiques ?

.....

.....

4- De combien de professeurs disposez-vous au cours de l'année scolaire 2014-2015 ?

APE..... ACE..... ACLR..... Vacataires

5- Visitez- vous régulièrement vos professeurs en situation de classe et aux animations pédagogiques ? Oui Non

6- Les parents d'élèves viennent t-ils à temps payer la contribution scolaire de leurs enfants Oui Non

Si non à quoi faites vous recours pour le recouvrement : a- moratoire

b- le renvoi c- autres, préciser (.....)

7- Comment vont vos rapports avec le bureau APE ?

a- Très bons b- bons c-mitigés d- mauvais

8- Prenez-vous des mesures pour suivre et décourager l'absentéisme ?

Oui Non

9- Adressez-vous des demandes d'explication aux enseignants indéclicats ?
a- Pas du tout b- rarement c- régulièrement

10- Comment pouvez-vous justifier le taux élevé d'échec constaté dans les résultats de votre établissement ?.....
.....







